PARASITES
MARIUS VON MAYENBURG
JULIEN ROYER
COLLECTIF PLASTICS PARASITES
[THÉÂTRE HYBRIDE ET INDISCIPLINÉ]

Mise en scène :**Julien Royer**
Texte : **Marius von Mayenburg**
Dramaturgie : **Angel Liegent**
Interprétation: **Loïc Brabant, Marion Duphil-Barché, Pauline Méreuze, Axel Rizat , Julien Royer**
Assistant à la mise en scène : **Logan Person**
Composition et Musique live : **Cyril Noël**
Scénographie, marionnettes : **Manon Choserot et Julien Royer**
Création lumières et vidéos: **Florent Chaffiol**
Régie plateau: **Manon Choserot**
Costumes: **Jennifer Minard**
Production et diffusion : **Agnès Prévost**
Administration : **Anita Thibaud - E222 groupement d'employeurs**

Création 2024

Production en cours
Collectif Plastics Parasites [théâtre hybride indiscipliné]

Soutiens (En cours)
La Fileuse - friche artistique de Reims, Festival Marto, scène nationale de Malakoff, Agence Culturelle Grand-Est

Ringo s’est fait renverser par une voiture et a perdu l’usage de ses jambes, il ne sort plus et vit aux crochets de sa femme.

Betsi passe son temps à s’occuper des autres, à commencer par son mari en fauteuil roulant et a fini par oublier sa propre tristesse.

Multscher est un vieil homme seul qui ère devant les supermarchés par ennui. Un jour, il a renversé un jeune homme sur un passage piéton, depuis il souhaite faire don de sa propre vie.

Friderike voudrait que son mec paye pour tout ce qui lui fait subir à commencer par sa grossesse non désirée. Elle envisage le chantage au suicide comme un bon argument.

Petrik se laisse aller totalement, il divague et n’aspire à aucune vie meilleure pour l’arrivée de son enfant. Son seul confident est un serpent dans un terrarium.

Parasites est une comédie satyrique sur les relations toxiques de dépendances, tel un vaudeville noir et cruel, les scènes s'enchainent comme des couteaux qu'on lance, et les personnages avec excès ne s'interdisent plus aucune barrière dans leurs mensonges, leurs manipulations et leur mauvaise foi. Ils sont accidentés, cloitrés dans leurs appartements en plein été caniculaire et ne peuvent survivre à leurs psychoses qu'aux dépens des uns des autres.

Marius von Mayenburg exprime à travers cette pièce l'idée qu'une société ne peut plus se tenir debout quand les liens sociaux sont rompus, quand il ne reste que l'enfermement et la dépendance.

Les personnages vivent dans les quartiers périphériques, ils sont précaires et invisibles. Et à travers les gifles verbales qu'ils s'envoient, ils nous font passer du rire à l'effroi. Si ils donnent l'impression d'être en dehors de la société, des « parasites », leurs sensibilités affirment bien au contraire que c'est la société qui est malade et préjuge de leur inutilité.

Parasites interroge la capacité humaine à s'adapter ou non à ce qui l'entoure, à une société libéralisée, dérèglementée, inadaptée à celles et ceux qui en sont exclu.e.s, par leurs dépendances, leurs peurs, leurs maladies, leurs solitudes, leurs pauvretés, leurs traumatismes.

Ces situations ne sont pas sans rappeler les faits historiques que nous venons de vivre avec les confinements successifs et les traumatismes de notre temps.

Au fil des créations au sein du collectif Plastics Parasites, j'essaie de définir une esthétique qui croise d'une part les disciplines et surtout qui déconstruise les schémas narratifs à travers d'autres écritures visuelles, musicales et plastiques.

Parasites est une pièce qui m'accompagne depuis de longues années. À l'origine de mon envie de devenir metteur en scène et de l'identité du collectif.

Si la pièce me donne l'occasion d'un retour à une dramaturgie plus conventionnelle, elle est pourtant intéressante dans sa construction accidentée, à l'image des personnages qui s'y meuvent. Comme un scénario cinématographique, les scènes sont découpées de manière incisive, en morceaux, à l'os de ce qui est en jeu à chaque instant.

C'est une pièce qui donne toute la place aux acteurs et aux actrices pour jouir de leurs personnages, d'en définir les contours visuels comme des clichés télévisuels, à la Strip tease, de les pousser à un certain paroxysme pour mieux défendre ce qu'ils ont de plus humains en eux. Ils sont à l'image de ce qui se cache derrière eux : une société en surchauffe, qu'on regarde s'auto-détruire.

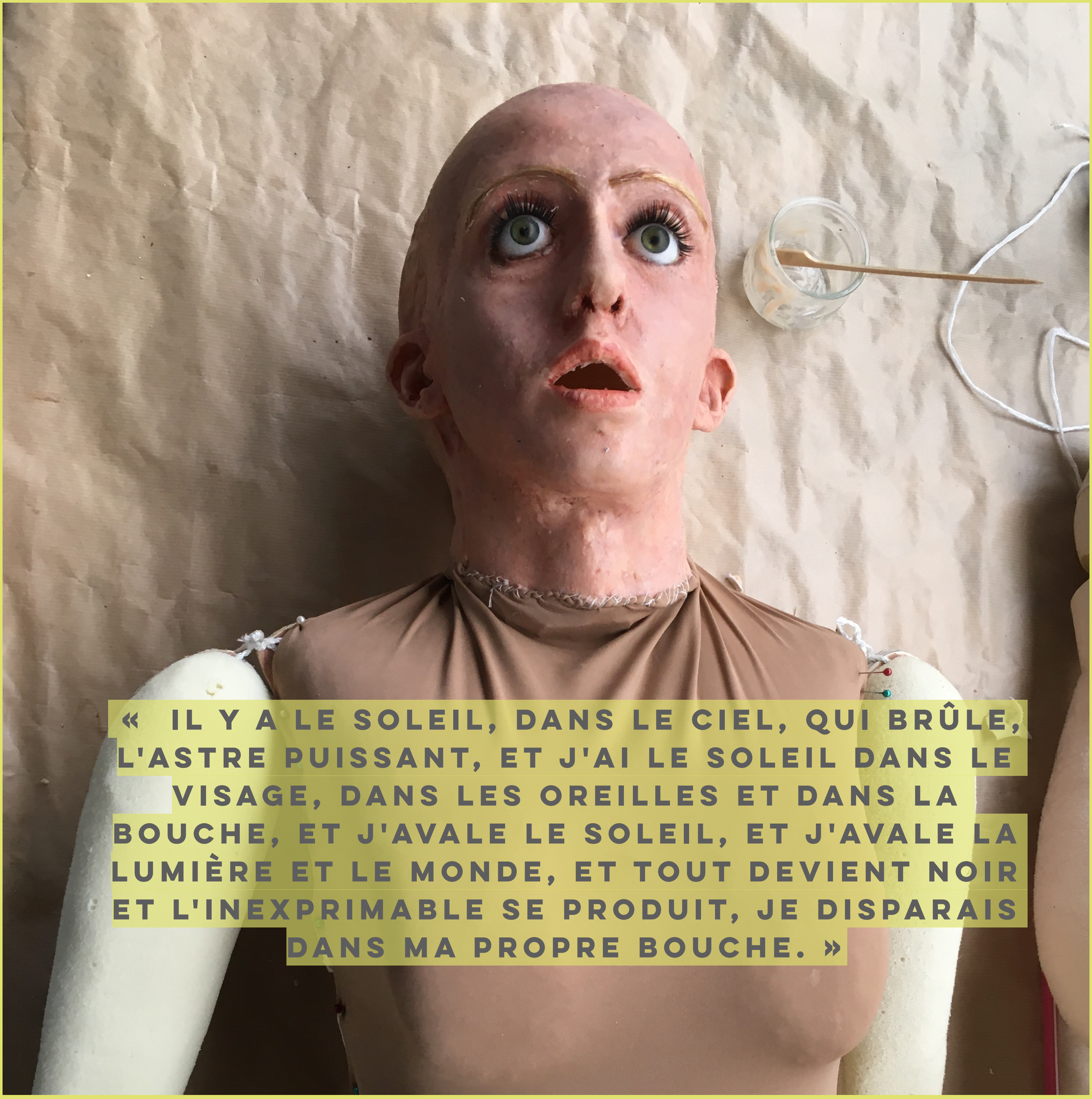
Ces personnages sont également constamment mis face à la relation qu'ils entretiennent avec leurs propres corps, ils s'infligent l'immobilité, la violence, le dégout comme s'ils étaient déconnectés de cette part d'humanité qu'il leur reste. À travers la marionnette ultra-réaliste, je souhaite souligner cette dualité entre corps et psyché et rendre visible ce miroir intérieur auquel chaque humain est confronté en dédoublant les acteurs à travers des mannequins articulés à taille humaine.

À travers le double marionnettique et l'utilisation de prothèses, il s'agit de créer des troubles dans la réception du spectacle où la notion du vivant est en perpétuel questionnement, suscitant de nombreux paradoxes: incarnation/désincarnation, réel/fantasme, corps artificiels/ corps vivants.

Julien Royer, metteur en scène.

« Nous sommes une vie de pantins menés, et ceux qui nous mènent et tiennent les ficelles du sale guignol tablent avant tout, et je dis bien AVANT tout sur l'amour-propre invétéré d'un chacun qui fait que pour rien au monde cet un chacun ne voudrait se croire libre , et avouer, et reconnaître honnêtement et sincèrement qu'il ne l'est pas. Nous sommes dans un monde d'automates sans conscience, ni libertés, nous sommes des corps greffés sur rien, une espèce sans mesure et sans bord, et qui n'a pas de milieu ou d'axe. »

Antonin Artaud.



« IL Y A LE SOLEIL, DANS LE CIEL, QUI BRÛLE, L'ASTRE PUISSANT, ET J'AI LE SOLEIL DANS LE VISAGE, DANS LES OREILLES ET DANS LA BOUCHE, ET J'AVALE LE SOLEIL, ET J'AVALE LA LUMIÈRE ET LE MONDE, ET TOUT DEVIENT NOIR ET L'INEXPRIMABLE SE PRODUIT, JE DISPARAIS DANS MA PROPRE BOUCHE. »

Marius von Mayenburg est né en 1972 à Munich. Il est l’un des auteurs dramatiques germanophones les plus réputés de sa génération. Pour Visage de feu, il obtient le prix Kleist en 1997. L'année suivante la revue Theater heute le nomme auteur dramatique de l'année. À la même période commence sa collaboration avec Thomas Ostermeier, d’abord à la « Baracke » et aujourd’hui à la Schaubühne, où il est auteur associé, metteur en scène et traducteur, notamment de Shakespeare et de Kane. Son théâtre, traduit dans plus de trente langues, est publié à L’Arche.

Julien Royer, metteur en scène

Il se forme au métier de comédien dans "les Classes" de la Comédie de Reims, sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota. Il travaille sur les plus grandes dramaturgies du théâtre avec François Regnault, Christophe Rauck, Jean Pierre Garnier, Bérangère Vantusso, Arnaud Meunier, David Lescot, Victor Gauthier-Martin, Brigitte Jacques, Philippe Calvario, Mikaël Serre, Ludovic Lagarde. Il se forme à l'art de la marionnette en rencontrant David Girondin Moab et la Cie Pseudonymo. Il travaille également en tant que comédien / marionnettiste / plasticien en compagnonnage avec la Cie Succursale 101 durant une dizaine d'années.
En 2012, il crée le Collectif Plastics Parasites à Reims. Le croisement des disciplines est au coeur de son travail, entre écritures visuelles et dramaturgies hybrides-plurielles.
Le renouvellement de la forme narrative, l'introspection, la notion du genre ou de la différenciation des normes sont des questions auxquelles il souhaite se confronter.
Il met en scène *Le Frigo* de Copi , performance marionnettico-transformiste en 2012, *BONNES* d'après Jean Genet en 2017, *Passif* d'Angel Liegent en 2019, et *Barbe-bleue* du même auteur en 2021.

Angel Liegent, dramaturge

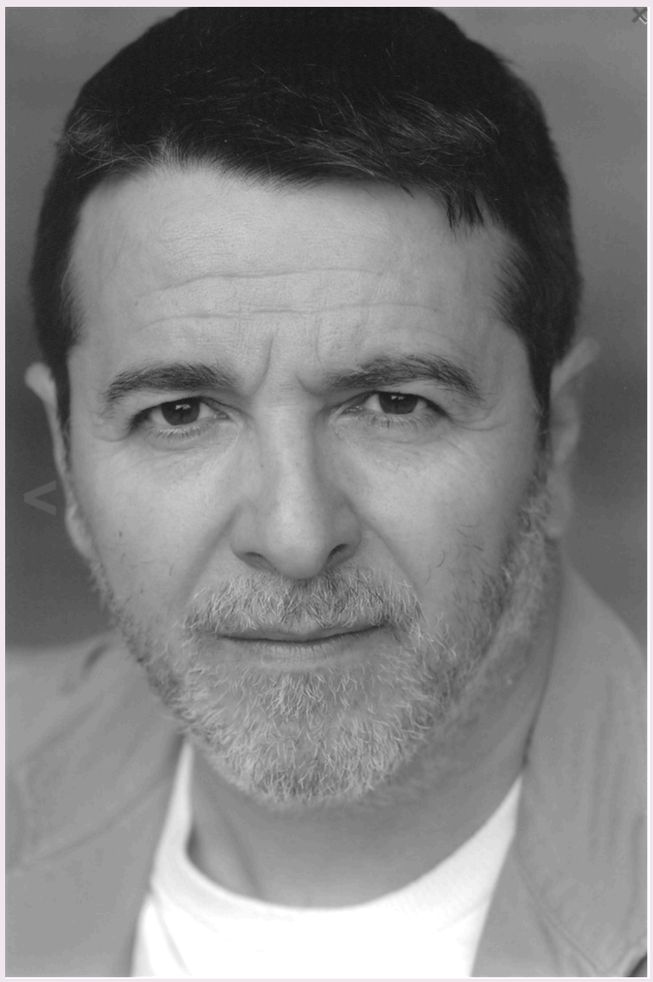
Apres une formation au sein « des Classes » de la comédie de Reims sous la direction d'Emmanuel Demarcy Mota, Francois Regnault, Arnaud Meunier etc... il poursuit son travail aux Pays-Bas.
De 2006 à 2012, il écrit et met en scène une dizaine de spectacles et d'événements pour la compagnie « Mouettes » basée à Amsterdam.
Il travaille également auprès des artistes néerlandais : Erwin Olaf, Herman van Veen ; Wies Merck et Rita Zipora.
De retour en France, il collabore aux dramaturgies de pièces de théâtre, de films ou de films institutionnels, notamment avec le Fresnoy de Roubaix, ou auprès des réalisateurs des « Chevreaux Suprématistes » et le Musée de la Villette... Il crée quelques projets personnels comme le concert dramatique « Les Addictions » du groupe -Bi-, l'émission de radio « Qu'est ce donc que le monde », ou le spectacle « Givre » créé à Marseille avec le réalisateur Nicolas Gambini et impliquant de nouvelles technologies.
Il s'attache à retranscrire dans ses écrits une vision concrète du monde et des personnages qui le peuplent par le biais du dialogue, de la poésie ou de la chorégraphie, que ce soit pour le spectacle vivant ou la réalisation cinématographique.
Il est dramaturge associé au le collectif Plastics Parasites, il écrit *Passif,* Lauréat de l'aide nationale à l'écriture de textes dramatiques Artcena en 2018, *Barbe-bleue, Hurlement 21 (performance).*

Marion Duphil-Barché, comédienne

Formée à l'école d'acteur Claude Mathieu puis à l'École Nationale Supérieure du TNS (2005/2008), Marion Barché joue ensuite sous la direction de Daniel Jeanneteau et Marie- Christine Soma dans *L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche (2008), de Rémy Barché dans *Cris et Chuchotements* d'après Ingmar Bergman (2008), de Marie-Christine Soma dans *Les Vagues de Virginia Woolf* (2010), d'Hélène Mathon dans *100 ans dans les champs !* (2011), de Carole Thibault dans *L'Enfant* (2012). De 2008 à 20012, elle crée avec une vingtaine d'acteurs, metteurs- en-scène et amateurs Les Lectures du Lundi, lectures publiques hebdomadaires et gratuites données dans des bars parisiens. En 2013 elle rejoint le Nouveau Collectif rassemblé par Rémy Barché à la Comédie de Reims, sous l'invitation de son directeur Ludovic Lagarde. Elle joue dans les spectacles mis en scène par Rémy Barché : *La Ville* de Martin Crimp (2014), *Le Ciel Mon Amour Ma Proie Mourante* et *Les Présidentes* de Werner Schwab (2015), *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (2015), *La Truite* de Baptiste Amann (2016). Elle joue dans *Galaxy* du Blitz Theatre Group (compagnie Athénienne, 2016). Elle joue également dans *L'Avare* de Molière (2014/2018), et dans la lecture-performance *L'Orestie* d'Eschyle (2016) mis en scène par Ludovic Lagarde. Elle joue dans *Ware Ware Nomoromoro* du japonais Hideto Iwai (2018). Elle travaille régulièrement avec des publics amateurs, marginalisés, illétrés, auprès d'enfants autistes, et de personnes en situation de handicap.

Loïc Brabant, comédien

Elève au Cours Simon, à la Classe Libre du Cours Florent, puis pensionnaire à la Comédie-Française (1989-1992).
Il joue au théâtre notamment dans :
La Folle Journée ou le Mariage de Figaro de Beaumarchais, mise en scène Antoine Vitez, Comédie-Française; *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, mise en scène Antoine Vitez, Comédie-Française; *Iphigénie* de Racine, mise en scène Yannis Kokkos, Comédie-Française; *Caligula* d'Albert Camus, mise en scène Youssef Chahine, Comédie-Française Salle Richelieu ; *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, mise en scène Jean-Louis Thamin, Théâtre du Port de la lune ; *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, mise en scène Christian Schiaretti, Comédie de Reims, Théâtre national de la Colline ; *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mise en scène Christian Schiaretti, TNP Villeurbanne et au Théâtre National de la Colline, Théâtre national de Strasbourg; *Foley - Chevauchée irlandaise* de Michaël West, mise en scène Laurent Hatat, Comédie de Béthune.
Il joue au cinéma notamment dans :
On a volé Charlie Spencer ! de Francis Huster; *Le Jupon rouge* de Geneviève Lefebvre; *Travelling avant* de Jean-Charles Tacchella; Does this mean we're married ? de Carol Wiseman; *Tais-toi !* de Francis Veber; *Caché* de Michael Haneke; Lucy de Luc Besson.



Pauline Méreuze, comédienne

Formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes, Pauline Méreuze a joué sous la direction de Christian Esnay dans *La Célestine*, et de Guillaume Vincent dans *ADN* de Dennis Kelly, avec les élèves de son école.
On a pu la voir également dans *La Nuit des rois* de Shakespeare mise en scène par Jean-Louis Benoit, Colette dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, mis en scène par Jean-Pierre Vincent.
Elle travaille ensuite avec Alain Timar en 2012 sur un projet autour du bonheur donné au théâtre des Halles pendant le festival la même année, *Bonheur titre provisoire* . Elle joue aussi dans *Visites* de Jon Fosse mis en scène par Frédéric Garbe et dans *Pylade* de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Lazare Gousseau.
En 2013, elle retrouve Frédéric Garbe pour un projet autour de *Pinocchio*. La même année, elle présente *Langue Fourche* de Mario Batista au Naxos Bobine à Paris et au Theatre des Halles chez Alain Timar.
Pauline Méreuze entre à la Comédie française fin 2013 en tant que pensionnaire pour jouer dans *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt, mise en scène par Christophe Lidon. Elle interprète également Bianca dans *Othello* de Shakespeare mis en scène par Léonie Simaga et *Les Trois Petits Cochons* de et mis en scène par Thomas Quillardet. L'année suivante elle est Claudine dans *George Dandin*, monté par Hervé Pierre, puis Rosa dans *Innocence* de Dea Loher dans la mise en scène de Denis Marleau.
En 2016, après avoir quitté la Comédie française elle travaille avec Christelle Harbornn dans un projet qui sera *la Gentillesse*.
En 2017, elle joue à nouveau sous la direction de Cristian Esnay dans *Les Fourberies de Scapin*, et interprète, pour Edith Anselm, Yvonne dans *Yvonne princesse de Bourgogne* de Gombrowicz. En 2018 elle crée la compagnie Mangeront-ils? Elle intègre également le Collectif Plastics Parasites et joue dans BONNES, Hurlement 21 et Barbe-Bleue mis en scène par Julien Royer.

Manon Choserot, plasticienne

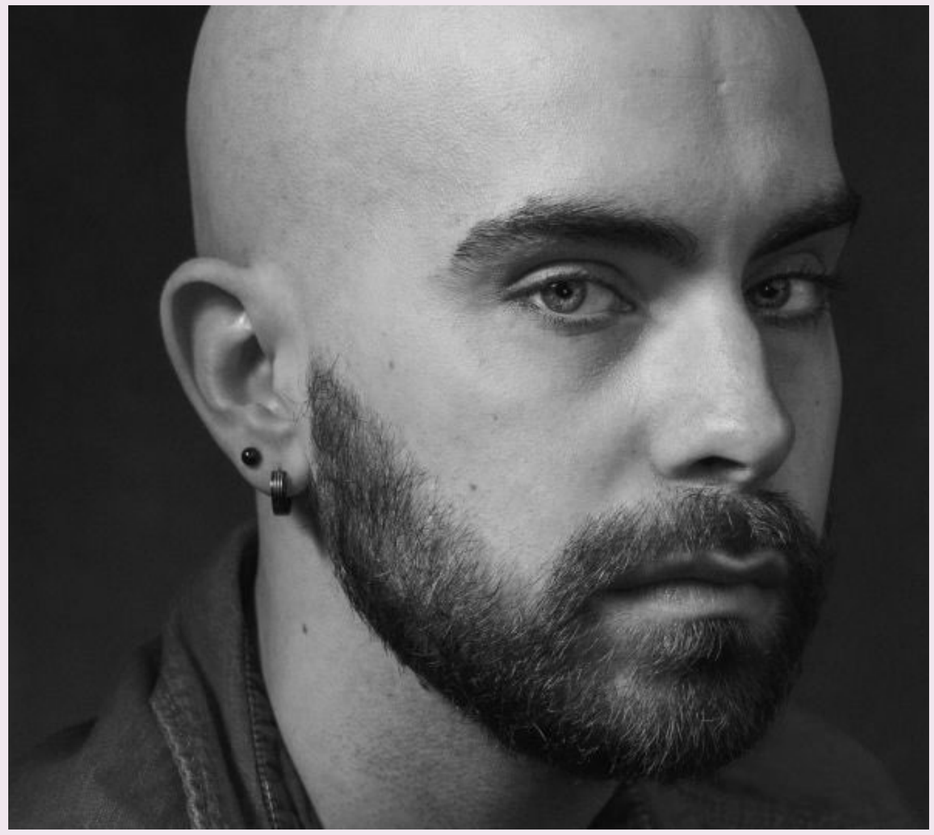
Née en 1977 au Guatemala, elle grandit à Athènes puis aux Etats-Unis et en Suisse, et entame ses études aux Beaux-Arts de Bordeaux puis d'Athènes où elle se spécialise en scénographie avec Sandra Stefanidou et Giorgos Ziakas. De retour en France elle travaille avec Yannis Kokkos, Philippe Adrien et Adel Hakim. Elle intègre la Compagnie Les Lendemains de la veille pour une tournée pendant 3 ans. De retour à Paris, elle suit la formation d'accessoiriste au Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS) de Bagnolet. En 2009 elle rencontre Laurent Bazin et la Compagnie Mesden pour qui elle créé masques et accessoires pour les spectacles *Dysmopolis*, *Britannicus*, *L'Insomnie des Murènes*, *Bad Little Bubble B*, *La Venue des Esprits* et *L'amour et les forêts*.
Elle travaille également comme plasticienne et accessoiriste pour Benjamin Lazar à l'Opéra, David Girondin Moab (Cie Pseudonymo), le Collectif Plastics Parasites et la Cie Yokai.

Axel Rizat, comédien

Axel se forme à la danse contemporaine et moderne au Conservatoire de Pantin sous la direction d'Anette Jeannot et participe à de nombreux stages notamment avec Yan Raballand, Anna Rodriguez ou Stephanie Ganachaud. Il se forme également au métier de comédien au Conservatoire de Pantin (93) puis au CDN de Reims sous la direction de Ludovic Lagarde.
Il travaille pendant deux ans au sein du Réactif Théâtre, compagnie de théâtre forum dirigée par Pascal Castelletta.
En 2017, il intègre la compagnie Pour ainsi dire pour laquelle il joue dans *Le chat n'a que faire des souris mortes* de Philippe Dorin, mis en scène par Sylviane Fortuny, crée au théâtre Gérard Philipe.
A la télévision, il joue sous la direction de Podz et Jean-Philippe Amar dans la série *Xanadu* pour ARTE.
Il travaille actuellement à la création de son premier spectacle en tant que metteur en scène: *Tu vas rater ta vie et personne ne t'aimera jamais*, librement adapté des œuvres de Martin Page et d'Édouard Levé. Il joue dans *Passif* d'Angel Liegent mis en scène par Julien Royer en 2019.

Logan Person, assistant à la mise en scène

Le comédien strasbourgeois Logan Person se forme en arts de la scène à l'Université de Strasbourg et au Conservatoire de Colmar. Dans le cadre du festival des Actuelles au TAPS Strasbourg, il joue entre 2015 et 2018 dans *Cancrelat* mis en scène par Vincent Goethals à la Comédie de Colmar (puis en tournée) et co-écrit *Aphrodite* avec la metteuse en scène Juliette Steiner, directrice artistique de la Compagnie Quai n°7. Il travaille et se forme avec Marion Duphil-Barché, Stefany Ganachaud, Jean-Marc Barr, Jean-Yves Ruf et Yordan Goldwaser. À l'Opéra national du Rhin, il joue dans *Werther* en 2018, mis en scène par Tatjana Gürbaca, et *Don Giovanni* en 2019, mis en scène par Marie-Ève Signeyrole. Depuis 2021, il est le responsable artistique de la compagnie Convergences dont la première création, en 2023-2024 au TAPS Strasbourg, sera *Iphigénie* (Jean-René Lemoine). Il sera artiste associé au TAPS Strasbourg à partir de septembre 2022.



Cyril Noël, musicien

Musicien autodidacte, Cyril Noël joue ses premiers accords sur scène à la guitare électrique dans le groupe *Satellite* (Troyes) qu'il crée avec un ami en 2012. A la recherche d'une identité et d'un univers musical, le groupe chemine vers un son homogène qui absorbe plusieurs horizons inspirés par la musique ambiante, expérimentale et noise ainsi que par une approche cinématographique. *Satellite* prône et revendique une musique live, libre et improvisée qui se nourrit et distille l'impromptu.
Après l'enregistrement de deux EPs autoproduits, « The meaning of night » (2015) et « La plainte » (2017) et suite à deux tournées en février et mai 2017, Cyril Noël décide de se consacrer, en parallèle des propositions du groupe, à un projet solo. La recherche de son, l'expérimentation, la mixité des arts visuels, sonores et littéraires constituent l'essence de l'univers vers lequel ce projet se tourne, au carrefour d'une pluridisciplinarité affichée. Il compose également pour l'art-vivant avec le Collectif Plastics Parasites (*Bonnes*, *Passif*, *Barbe-bleue*)et La compagnie La STRADA.

Jennifer Minard, costumière

Passionnée par la couture et les arts appliqués, Jennifer Minard obtient son BAC pro Artisanat et Métiers d'Art en 2011. Elle prépare ensuite son Diplôme des Métiers d'Art de Costumier Réalisateur et se forme avec différents artistes et artisans comme la modiste Sara Tintinger, Les Vertugadins, les ateliers Caraco et MBV ou encore les Ateliers du Moulin Rouge. Elle débute sa collaboration avec le costumier et scénographe Gingolph Gateau en 2013 et l'assiste sur la création costumes d'une dizaine de spectacles. Elle travaille ensuite pendant 10 mois au Jardin Parallèle à Reims avec les Compagnies Succursale 101 et Pseudonymo, respectivement dirigées par Angélique Friant et David Girondin Moab, sur plusieurs projets en collaboration avec des plasticiens et des marionnettistes. Cette immersion dans l'univers de la marionnette contemporaine lui ouvre les portes de nouvelles techniques et savoir-faire tels que la construction de masques, de marionnettes et d'objets plastiques qui viennent enrichir l'éventail de ses compétences. Elle signe les créations costumes de Coco pour Succursale 101, des *Petits Mélancoliques* pour la Mécanique des Limbes, de *Chambre Minuit* mis en scène par Yaël Rasooly, artiste israélienne, de *Nous les Héros* mis en scène par Catherine Toussaint pour la Compagnie Bouts de Chandelle de *Rumba* et *On voudrait revivre* , mis en scène par Chloé Brugnon, Compagnie Claire Sergent. Il intègre le collectif Plastics Parasites et signe les costumes de *BONNES*, *Passif* et *Barbe-bleue*.

Florent Chaffiol, créateur lumières

Florent possède un DUT Réseaux et communication, une licence arts du spectacle mention cinéma audiovisuel obtenue à Paris 8 en 2008, un master Arts et Sciences de l'enregistrement obtenu en 2010 à l'Université de Marne la vallée et se forme à l'assistanat caméra à l'ENS Louis Lumière.
Florent travaille comme assistant régie et assistant réalisateur pour France 3 en 2010 puis comme cadreur à la télévision, et comme vidéaste free-lance de 2010 à 2013. Il travaille ensuite pour le théâtre comme technicien lumière et vidéo notamment pour le Manège de Reims, La Comédie de Reims, le Festival Mondial des théâtres de marionnettes, le Crous de Reims, etc...
Il intègre ensuite plusieurs compagnies de spectacle vivant : Cie Myriam Hervé-Gil et le Collectif Plastics Parasites, la compagnie En Lacets.

Implanté à Reims, en Région Grand-Est, le Collectif Plastics Parasites est fondé en 2012 et orchestré par Julien Royer (Metteur en scène) et Angel Liegent (Auteur). Il axe sa recherche dramatique sur les formes multiples de la narration dans les arts vivants et visuels.

Le langage se base sur des écritures hybrides : les pièces sont fragmentées entre le théâtre, la danse, la marionnette, la vidéo et la musique. Le collectif cherche ainsi à croiser les regards et les disciplines, à développer une esthétique visuelle forte et à déconstruire les schémas narratifs .

Entre performances oniriques et dramaturgies subversives, les créations interrogent les identités sociales ou culturelles contemporaines, questionnent la place de l'art dans la société, confrontent les spectateurs à une forme d'immersion où la réflexion, la pensée, se construisent à travers l'intime et la fantasmagorie.

« Enfants des années 80/90, nous avons fait le constat que nous appartenions à des générations précaires, à une société où l'économie fait autorité, à un quotidien où l'humain est la cible d'une communication à outrance, où nous sommes dominés par les normes et soumis à des dérèglements multiples. Des générations sans utopie ? Cette société, nous ne la rejetons pas, nous ne l'approuvons pas, nous faisons avec. C'est notre terreau de création. On joue et on ne joue pas.
Nous résistons librement. »

Contacts:

Collectif Plastics Parasites
53 rue du Docteur Thomas
51100 REIMS
SIRET: 50051828700031 - APE: 9001Z
LICENCE 2: PLATESV-R-2020-003548
collectifpp@gmail.com

Artistique: **Julien Royer**
julienroyer.ju@gmail.com
06 07 63 63 01
Administration: **Anita Thibaud**
adm.e222@gmail.com
Production / diffusion: **Agnès Prevost**
collectifpp.diff@gmail.com
06 18 26 58 11

www.collectifplasticsparasites.com

Lien vers la page Facebook du collectif: https://www.facebook.com/CollectifPlasticsParasites
Lien vers le compte Instagram du collectif : https://www.instagram.com/collectif_plastics_parasites/